

Chères sœurs et chers frères,

En ce quatorzième dimanche, je vous envoie le texte des annonces et méditation, et aussi la feuille des chants (à ne pas imprimer).

Dans l'Évangile, l'image du joug que Jésus choisit était facile à comprendre parce qu'elle était tirée de la vie quotidienne. Le joug servait à atteler deux bêtes pour qu'elles puissent travailler en commun et avancer ensemble dans la même direction.

Malheureusement, cette image du joug a été trop souvent utilisée dans une perspective morale. Les êtres humains devaient porter leur joug comme une misère ou une souffrance inévitable pour être en conformité avec les règles morales de l'Église.

Regardons cette image dans son sens premier.

Porter le joug consiste à vivre au même diapason et en unité avec notre frère le Christ.

Porter le joug suppose une attache personnelle au Christ pour devenir pèlerin sur les sentiers du monde.

Porter le joug nous réunit au roi qui est juste et victorieux et, avec lui, il devient possible de *proclamer la paix aux nations* (1^e lecture).

Vous et moi, nous sommes invités à entrer dans cette réalité d'être au même *joug* que le Christ et, par conséquent, à devenir *doux et humbles de cœur*.

En partageant les mêmes liens, nous devons agir comme lui. À son exemple, nous devons prier les psaumes comme il le faisait chaque matin en disant : *je t'exalterai, mon Dieu, mon roi ; je bénirai ton nom toujours et à jamais* (Psaume).

Être à ses côtés nous oriente dans la connaissance du Père.

Personne ne connaît le Père, sinon le Fils, et celui à qui le Fils veut le révéler (Évangile).

Bonne vacances à tous et où que vous soyez, prenez bien soin de vous et de vos proches.

Théotime, votre frère